



**ÉCOLE
D'HIVER**

**Méthodologies et pratiques
de la recherche en arts**

13 janvier et 14 janvier 2026

Université Jean Monnet de Saint-Étienne

© Marius Genevois

EDITO

L'enjeu de cette école thématique est de montrer la diversité des méthodes et des pratiques de la recherche en arts et sur les arts. Recherche-création, recherche participative, recherche et pratique, recherche par le projet, recherche analytique et théorique sont différents exemples d'approches possibles. Chercheur.es et praticien.nes, artistes et académiques s'associent pour proposer un panorama des manières contemporaines de faire de la recherche. Un tel sujet ne peut être abordé que par une hétérogénéité des formats : ateliers, conférences, table ronde, performance, projection et échanges.

MARDI 13 JANVIER

Bâtiment Les Forges - Campus Manufacture

9h-9h30

Accueil café

9h30-12h / Salle L020 / Conférence : Recherche-création

- Mireille Losco-Lena, ENSATT/Laboratoire Passages XX-XXI

La recherche-création : émergence d'une pratique de recherche dans le champ artistique

Cette conférence se propose de situer l'émergence récente de la recherche-création dans le paysage de la recherche en arts et d'évoquer sa ou ses définitions, les enjeux épistémologiques fondamentaux qui sont les siens et les démarches méthodologiques constitutives de cette approche.

13h30-15h / Salle L020 et L121 / Deux ateliers en parallèle : Recherche et pratique

- Anne Pellois, ENS/IHRIM

Cinq fois Phèdre : pour une histoire sensible du jeu d'acteur

Dans une perspective liée à l'histoire des pratiques actorales, l'atelier propose une traversée d'interprétations de Phèdre tout au long du XXe siècle, que l'on saisira à travers divers gestes mimétiques. Partant d'enregistrements sonores d'un même extrait, complété par d'autres types d'archives, il s'agira de faire percevoir comment les pratiques de copie, d'imitation et de réactivation permettent à la fois de saisir quelque chose de l'historicité et de l'idiosyncrasie d'un jeu, tout en travaillant à la compréhension de ce qui est mis en œuvre dans l'appréhension d'un rôle et dans sa mise en jeu.

- Jaime Salazar, Conservatoire du Grand Chalon

Manières de faire, manières de penser l'action musicienne

À partir d'une pluralité de ressources – académiques, historiques, iconographiques, sonores, chorégraphiques, littéraires et pédagogiques – en lien avec le *bullerengue* (musique traditionnelle afrocolombienne), cet atelier proposera des allers-retours entre pratique et recherche, afin de montrer que toute manifestation sonore est indissociable de son existence pratique ainsi que de ses contextes et modes d'implémentation.

- Laurent Pottier, UJM/ECLLA

« Antony » : préservation collaborative pour la musique avec électronique

L'année 2025 a vu le développement de la plateforme « Antony » destinée à la préservation, la documentation collaborative et la diffusion du répertoire des œuvres musicales avec électronique. Cette plateforme permet le dépôt d'une archive numérique, le descriptif précis du contenu et des types de fichiers, les droits d'accès aux fichiers et la documentation. La plateforme permet ensuite la recherche, la consultation et la récupération de données afin de pouvoir rejouer les pièces qui y sont archivées. L'enjeu de ce projet est de lutter contre le caractère éphémère des musiques utilisant des technologies électro-numériques temps réel en concert.

Ce projet lancé en 2018 grâce à un financement de l'AFIM (association francophone d'informatique musicale) a ensuite pu évoluer notamment grâce à la programmation de deux colloques, le premier en 2021 à la MSH Paris Nord, ayant réuni les différents acteurs intéressés par le sujet (Ircam, centres nationaux de création, Sacem, éditeurs de musique, ministère de la culture, universités), puis un second en 2023 à l'UJM, en parallèle de la constitution d'un groupe de travail national sur le consortium Musica2, consortium labellisé Huma-Num en musicologie numérique.

Ces années de réflexion et de développement ont permis de faire reposer la base « Antony » sur des piliers solides : utilisation de technologies libres, standards et éprouvées ; interopérabilité qui permet l'échange avec d'autres bases de données ; pérennité du système (technologies, données et financière) ; utilisation des normes du web sémantique ; utilisation des ontologies (CIDOC CRM étendu) et de thésaurus spécialisés ; gestion des droits, enjeux légaux ; documentation technique du projet ; ergonomie ; sécurité ; bilan carbone.

- Jinny Yu, Université d'Ottawa

The world is burning and I am painting

Dans cette conférence, je reviendrai sur les dix dernières années de ma pratique artistique et j'examinerai comment mon travail a évolué en fonction des événements mondiaux qui se sont déroulés. Je discuterai des processus de plusieurs séries d'œuvres, notamment *Don't They Ever Stop Migrating?* (2015), *Not Even Silence Gets Us Out of the Circle* (2017), *Why does its lock fit my key?* (2018), *Perpetual Guest* (2019), *Hôte* (2020), *Perpetual Guest 2019/2022 Impossibility of Repair* (2023), *Inextricably Ours* (2024), and *Superposition* (2025). Je parlerai également de mon projet en cours, Canadian BIPOC Artists Rolodex, et de la manière dont il a façonné et influencé ma pratique artistique.

17h-18h30 / Salle L020 / Conférences : Architecture et espaces

- Manuel Bello-Marcano, ENSASE/ECLLA

La recherche architecturale à l'heure d'un encombrant « dérèglement climatique »

Manuel Bello-Marcano reviendra sur ses recherches récentes « Animalités dans l'architecture : de la fiction politique à la production culturelle », développées dans le cadre de son HDR. Ces travaux visent à repenser les bases épistémologiques et le rôle des savoirs architecturaux dans un contexte de crise écologique, en redéfinissant les relations entre humains et animaux et en réfléchissant, plus généralement, aux rapports entre architecture et humanités environnementales.

- Vincent Gélinas-Lemaire, University of British Columbia

Architectures de papier : ce que la littérature sait construire

Nous nous intéresserons aux moyens par lesquels le récit, qu'il s'inscrive dans notre monde ou dans la fiction, sait construire des espaces. Quelques scènes littéraires nous aideront à saisir la nature composite de ce processus, lequel implique aussi volontiers les sens, les savoirs et les mouvements des personnages que les formes plus attendues de la description.

20h30-21h30 / Galerie Ceysson & Bénétière / Performance poétique et réflexive

- Pauline Picot, Université Grenoble Alpes, *Sources*

La performance sera suivie d'un échange avec Mireille Losco-Lena.

MERCREDI 14 JANVIER

Bâtiment Les Forges - Campus Manufacture

8h30

Accueil café

9h-10h30 / Salle L020 / Conférences : Arts X Sciences

- Céline Cadaureille, UJM/ECLLA, Damien Guillaume, UJM/LGL-TPE, et Frédéric Mathevet, ENSBA

Un dialogue entre Arts et Sciences, une conversation avec les roches

Conférence performée présentant une partie du projet Devenir Roches (Fondation UJM, 2025) durant lequel un géologue, un artiste sonore et une sculptrice s'associent de manière à porter une attention autre à la matière lithique : une conversation à trois voix qui donne la parole à ce que l'on ne peut entendre...

- Christelle Bahier-Porte, UJM/IHRIM, Thierry Fournel, UJM/Laboratoire Hubert Curien, et Fabienne Vial-Bonacci, CNRS/IHRIM

Identifier un libraire par l'ornement ? Méthodes numériques pour l'analyse du fonds **Marc Michel Rey**

Le projet ROLI (*Rey's Ornament Image Investigation*) vise à constituer une base de données des ornements utilisés par Marc Michel Rey (1720-1780) et à développer un outil d'analyse reposant sur la vision par ordinateur et l'apprentissage automatique. La diversité des ornements modèles uniques gravés ou assemblages d'éléments typographiques en plomb permet d'expérimenter différentes méthodes de détection et de comparaison d'images. Les pratiques éditoriales de Rey, marquées par le recours à de fausses adresses et par les contrefaçons dont il est l'objet, compliquent l'identification de ses éditions. Il s'agit également de se demander si l'usage des ornements ne se limite pas à une technique d'imprimerie, mais participe d'une politique éditoriale susceptible de définir un véritable « profil » du libraire, soucieux de la qualité matérielle de ses ouvrages. L'ornement pourrait ainsi fonctionner comme un signe de reconnaissance, y compris dans les impressions publiées sous fausse adresse, voire comme un indice d'une forme précoce de « propriété intellectuelle ». Une analyse comparative rigoureuse est nécessaire pour évaluer cette hypothèse.

10h45-12h15 / Salle L020 / Travaux de doctorant.es : la jeune recherche en arts

- Dylan Caruso, UJM/ECLLA

Sécrétion et conflits de représentations

Les recherches théoriques et plastiques de Dylan Caruso portent sur l'usage de matérialités critiques – matériaux dotés d'une forte charge symbolique – dans la représentation liée au régime photographique et sur la manière dont elles l'influencent, la modifient ou la troublent.

- Alicia Faure, UJM/ECLLA

Figures du père dans la littérature narrative contemporaine : évolution des représentations et nouveaux enjeux

Ce travail s'intéresse à la représentation du père dans la littérature contemporaine et à ses inflexions, en particulier depuis les lois de 1970 relative à l'autorité parentale. Il s'agit d'étudier la manière dont l'imaginaire du paterfamilias est déconstruit (ou au contraire persiste parfois) et les moyens utilisés pour représenter de nouvelles figures paternelles (registre, point de vue, etc.) davantage associées à une dimension affective et impliquées dans la trajectoire individuelle de leur descendance.

- Ewa Giezek, UJM/ECLLA

Masculinités rêvées : héritages surréalistes dans les représentations féministes des masculinités dans les années 1960-1970, en France et aux États-Unis

Ce travail interroge la manière dont des artistes actives pendant la seconde vague féministe ont mobilisé les thèmes et les modes de production du surréalisme afin de déconstruire et réinventer les représentations visuelles des masculinités dans une perspective critique et émancipatrice. L'enjeu est aussi d'étudier la filiation chronologique entre le surréalisme français des années 30-40 et les artistes de la seconde vague féministe, en étudiant les échanges transatlantiques liés à l'exil des surréalistes à New York pendant la Seconde Guerre mondiale ainsi que les artistes qui ont travaillé pendant et entre ces deux périodes en France, et qui ont joué un rôle-pivot dans cette transmission.

- Juliette Thiant, ENSASE/ECLLA/Graduate+ ARTS

Élever et abattre, les relations animaux-travailleur·ses à l'épreuve de l'architecture dans l'industrie animale

Ce projet de thèse cherche à questionner l'impact de l'architecture sur les relations entre animaux d'élevage et travailleur·ses dans les espaces de production animale. Il se fonde sur l'hypothèse d'une interdépendance des souffrances humaines et animales au sein de ces dispositifs spatiaux. Alors que de nombreuses études ont déjà démontré l'existence de souffrances animales et humaines dans le secteur agricole, notre objectif – et, nous l'espérons, l'originalité de notre travail – sera de chercher à comprendre de quelle manière l'architecture peut contribuer à les générer ou à les atténuer. Notre démarche s'ancre dans une double approche : un travail d'enquête ethnographique multi-située (couvrant à la fois le système de production industrielle et l'agriculture « paysanne » en territoire rural), et un processus de recherche-crédation architecturale. Il s'agira d'identifier les conditions d'apparition des souffrances animaux-travailleur·ses, et de chercher d'autre part à en saisir les enjeux pour notre société contemporaine. L'ambition générale de ce travail est de repenser les pratiques architecturales de l'élevage et de l'abattage et, par cette réflexion, de reconsidérer plus généralement la place – y compris imaginaire – de l'être humain et de l'architecture au sein du vivant.

12h30 / Salle L020 / Présentation d'un dispositif nouveau proposé par la Graduate+ pour construire son projet de thèse : le mentorat

14h-15h15 / Salle L020 / Table ronde : Arts plastiques, design et recherche-création : bref historique, spécificités et quelques exemples actuels

- Vincent Ciciliato, UJM/ECLLA, David-Olivier Lartigaud, ESADSE/RANDOM LAB, et Carole Nosella, UJM/ECLLA

Cette table ronde abordera dans un premier temps l'historique de la recherche en arts à l'université, puis se focalisera sur la problématique de la recherche adossée à l'école d'art, à travers l'exemple d'expérimentations pédagogiques, et enfin sur les interrelations art et technologie dans la pratique d'artiste chercheur. Il s'agira ensuite de faire dialoguer ces différentes entrées.

15h30-17h / Salle L020 / Présences du passé

- Marie Demeilliez, Université Grenoble Alpes/LUHCIE/IUF

Retrouver le son des premiers clavecins français : le projet Issoudun 1648

Entre 2020 et 2024, le projet "Issoudun 1648" a mobilisé l'association "Clavecin en France", des facteurs de clavecin, des musiciens et des musicologues, pour reconstruire un instrument restituant dans son premier état musical le clavecin Jean Denis de 1648, conservé au Musée de l'Hospice Saint-Roch d'Issoudun, qui est à ce jour le plus ancien clavecin français connu, mais qui n'est plus en état de jeu. Propriété de "Clavecin en France", ce clavecin construit par Emile Jobin, est désormais mis à disposition de projets artistiques et pédagogiques partout en France – il effectue actuellement un tour de France des conservatoires. Un premier enregistrement sur cet instrument, par Brice Saily, est paru en novembre 2025 (Château de Versailles Spectacles). Alors que les sources françaises de musique pour clavier de la première moitié du XVII^e siècle sont rares, ce projet a aussi suscité la publication d'une anthologie de pièces de clavecin par le Centre de musique baroque de Versailles (*Musique française pour le clavecin 1610-1660*, éd. Marie Demeilliez, 2024). Revenir sur ce projet permettra de souligner combien la facture instrumentale historiquement informée sert à la fois la pratique des musiciens "baroqueux" et de leurs auditeurs, auxquels elle fait découvrir des sensations sonores et tactiles nouvelles, et la recherche en musicologie.

- Anne Favier, UJM/ECLLA

Le lieu comme matière. Concevoir des œuvres contemporaines au Creux de l'Enfer, un centre d'art historique d'intérêt national

Le Creux de l'Enfer est le nom d'une usine multicentenaire, qui renaît de ses cendres à deux reprises, implantée dans la vallée de la Durolle à Thiers, en Auvergne. Le long de cette mythique rivière, se sont établis, dès le XVI^e siècle, des centaines de moulins à papier, puis des fabriques de couteaux. Édifiée au-dessus d'une tonitruante chute d'eau, encastrée dans la roche et ouverte de larges baies vitrées industrielles qui laissent passer une intense lumière naturelle, l'usine du Creux de l'Enfer a été réhabilitée à la fin des années 1980 en un centre d'art des plus atypiques, un lieu de production et d'expérimentation artistiques hors normes. Comment des artistes contemporains de renom, invités depuis plusieurs décennies au Creux de l'Enfer, font-ils retentir l'esprit des lieux et ses mémoires manufacturières ? Comment leurs créations inédites questionnent-elles, de manière parfois décalée et détonante, les différentes strates temporelles de ce centre d'art historique des plus singuliers ?

17h30-19h30 / Salle L020 / Projection : Recherche participative

- Hélène Secheyane, FNRS/LAM, University of Cambridge et Laïla Amezian, musicienne

The Invisible Voices, Laïla Amezian 54', 2024

Portée par des questionnements sur la place et le rôle que jouent depuis 60 ans les femmes d'origine marocaine dans les milieux artistique et culturel en Belgique, la chanteuse Laïla Amezian part à leur recherche. Qui sont ces femmes ? Où sont-elles ? Comment œuvrent-elles à la préservation et à la transmission de leur héritage musical ? Sont-elles tributaires de stéréotypes, de discriminations de genre, tant dans le milieu professionnel qu'au sein de leur communauté ?



Partant de l'histoire de sa mère qui rêvait d'être chanteuse, Laïla tente de sortir de l'ombre ces femmes au travers de récits de vie, de témoignages récoltés avec l'aide de l'ethnomusicologue Hélène Secheyane. Ce documentaire d'investigation plein de poésie suit la chanteuse dans son cheminement, ses voyages, ses rencontres avec des musiciennes, et témoigne de leur rêve de faire vivre en Belgique la musique chaabi. Conçu comme un voyage intergénérationnel, il dresse les portraits de femmes ayant reçu, transmis et réinterprété cet héritage et qui partagent leur expérience et leur vision du monde.

LE COMITÉ D'ORGANISATION

- Line Arhainx (responsable administrative de l'Institut ARTS, Université Jean Monnet)
- Anne Damon-Guillot (codirectrice de l'Institut ARTS et de la Graduate+ ARTS)
- Zoé Schweitzer (codirectrice de l'Institut ARTS et de la Graduate+ ARTS)
- Sophie Verney-Carron (gestionnaire, Institut et Graduate+ ARTS, Université Jean Monnet)

LE COMITÉ SCIENTIFIQUE

- Anne Damon-Guillot (Professeure d'ethnomusicologie, ECLLA) et Zoé Schweitzer (Professeure de littérature comparée, IHRIM), codirectrices de l'Institut ARTS et de la Graduate+ ARTS

LES INTERVENANT.ES

Laïla Amezian

Laïla Amezian est une chanteuse belgo-marocaine à la voix intense et à l'approche éclectique, fusionnant jazz, musiques du monde et traditions vocales maghrébines. Elle met en valeur des répertoires populaires du Nord du Maroc, notamment autour des pratiques des femmes chanteuses (shikhats et ghanayats), et combine ces traditions avec des formes contemporaines et collaboratives, souvent portées par des ensembles vocaux et des arrangements jazz/world.

Christelle Bahier-Porte

Christelle Bahier-Porte est professeure de littérature française à l'Université Jean Monnet Saint-Étienne, vice-présidente chargée de la recherche et membre de l'IHRIM (UMR 5317). Ses recherches portent sur la littérature du XVII^e et XVIII^e siècle, en particulier les enjeux de la Querelle des Anciens et des Modernes, les formes de la réécriture et l'histoire du livre dans la diffusion des idées des Lumières. Elle dirige des projets internationaux associant histoire du livre, humanités numériques et littérature, et coordonne des éditions critiques et des corpus numériques d'archives de libraires du XVIII^e siècle.

Manuel Bello-Marcano

Manuel Bello-Marcano est maître de conférences HDR en architecture à l'ENSASE, membre du laboratoire ECLLA, chercheur impliqué dans l'analyse des imaginaires architecturaux, urbains et paysagers, ainsi que dans les humanités environnementales. Ses travaux portent sur les relations entre architecture, territoire, société et environnement, en questionnant les formes, les dynamiques communautaires, les territoires ruraux ou urbains et les pratiques de transformation sociale. Il coordonne le séminaire « Technique, Politique et Environnements » et le master « Architecture in a World on Fire », et a dirigé des projets internationaux explorant l'écologie territoriale, les usages du sol et les échanges franco-colombiens.

Céline Cadaureille

Céline Cadaureille est maîtresse de conférences en arts plastiques à l'Université Jean Monnet et chercheuse au sein du laboratoire ECLLA, où elle développe des travaux en lien avec la création artistique et la recherche en arts. Elle développe également une pratique sculpturale à échelle humaine, centrée sur le corps et ses fragments. Ses œuvres, à la frontière de l'humain, de l'animal et du végétal, cultivent l'ambiguïté et le trouble. En mobilisant métaphore et transgression, elle interroge les stéréotypes assignés aux corps féminins et participe à une démarche d'émancipation critique face aux imaginaires normatifs.

Dylan Caruso

Dylan Caruso est plasticien. Professeur agrégé au département d'arts plastiques de l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne et doctorant en arts plastiques à l'Université de Picardie Jules Verne, il est membre des laboratoires CRAE et ECCLA. Il est également critique d'art et commissaire d'exposition. Ses recherches portent notamment sur l'usage de matériaux signifiants dans les pratiques artistiques contemporaines.

Vincent Ciciliato

Vincent Ciciliato est artiste, chercheur et créateur multimédia, maître de conférences en arts plastiques à l'université Jean Monnet. Son travail explore les frontières entre arts visuels, technologies numériques et pratiques expérimentales, intégrant installations, vidéos et dispositifs interactifs. Il développe des projets questionnant la perception, l'espace et l'expérience du spectateur, avec une attention particulière à l'engagement critique et à l'interdisciplinarité. Ses œuvres ont été présentées dans de nombreuses expositions et festivals internationaux.

Marie Demeilliez

Marie Demeilliez est maîtresse de conférences en musicologie à l'Université Grenoble Alpes, membre du LUHCIE (Laboratoire Universitaire Histoire Cultures Italie Europe) et membre junior de l'Institut Universitaire de France. Formée comme claveciniste, elle est devenue une spécialiste reconnue de la musique française des XVII^e et XVIII^e siècles, du répertoire des claviers anciens, des pratiques musicales et théâtrales dans les collèges d'Ancien Régime, ainsi que de l'histoire de la musique baroque et classique. Son travail combine édition critique de répertoires musicaux, projets de recherche collaborative et contributions à des programmes interdisciplinaires

Alicia Faure

Alicia Faure est doctorante en littérature française à l'Université Jean Monnet Saint-Étienne, rattachée au laboratoire ECLLA . Ses recherches portent sur les littératures contemporaines et les formes hybrides de création, en explorant les liens entre écriture, arts visuels et dispositifs expérimentaux. Elle participe à des projets collectifs et publications interdisciplinaires et s'intéresse particulièrement aux questions d'engagement, de mémoire et de subjectivité dans la création contemporaine.

Anne Favier

Anne Favier est maîtresse de conférences en esthétique et sciences de l'art à l'Université Jean Monnet, membre du laboratoire ECLLA. Ses travaux portent sur l'art contemporain, l'actualité des pratiques graphiques et picturales, les protocoles de traduction, la figuration du visage, les stratégies de retrait et d'effacement ainsi que les récits d'exposition et l'archive. Elle dirige et coordonne des publications scientifiques, des projets d'exposition et collabore avec des institutions artistiques pour produire des analyses critiques des pratiques actuelles.

Thierry Fournel

Thierry Fournel est professeur à l'Université Jean Monnet et membre du Laboratoire Hubert Curien (UMR 5516), au sein de l'équipe Image Science & Computer Vision. Ses recherches couvrent le traitement et l'analyse d'images, la vision par ordinateur, la méthodologie des problèmes inverses et l'optique numérique appliquée à des champs tels que la métrologie, la reconstruction holographique et la représentation visuelle. Il est impliqué dans des projets interdisciplinaires conjuguant optique, informatique et intelligence artificielle pour l'analyse de structures visuelles, notamment pour l'étude de motifs, textures et formes.

Vincent Gélinas-Lemaire

Vincent Gélinas-Lemaire est professeur agrégé de littérature française contemporain à l'University of British Columbia (Canada) et résident scientifique au Collegium de Lyon pour l'année académique 2025-2026. Titulaire d'un doctorat en langues et littératures romanes de l'Université de Harvard, il mène des recherches sur la poétique de l'espace, les imaginations littéraires de la ruine et de la catastrophe, ainsi que les formes narratives du contemporain. Son projet de recherche au Collegium, intitulé Récits de la chute : Poétiques contemporaines des ruines, interroge la façon dont les œuvres littéraires contemporaines intègrent et transforment ces motifs à l'ère des crises climatiques, sociales et politiques.

Ewa Giezek

Ewa Giezek est doctorante en littérature française à l'Université Jean Monnet Saint-Étienne, rattachée au laboratoire ECLLA. Ses travaux portent sur les littératures contemporaines, les formes hybrides et expérimentales du récit et les relations entre écriture et arts visuels. Elle participe à des projets collectifs et publications interdisciplinaires, explorant notamment la mémoire, l'engagement et la subjectivité dans la création contemporaine.

Damien Guillaume

Damien Guillaume est enseignant-chercheur en géologie et minéralogie à l'Université Jean Monnet Saint-Étienne. Il est rattaché au Laboratoire de Géologie de Lyon : Terre - Planètes - Environnement. Il dirige l'équipe stéphanoise du laboratoire LGL-TPE, constituée d'une dizaine de personnes qui étudient la thématique « surface et lithosphère ».

David-Olivier Lartigaud

David-Olivier Lartigaud est designer et chercheur. Son travail se situe à l'intersection de la création design, de l'innovation sociale et de la recherche critique. Il développe des projets d'objets et d'espaces qui interrogent l'usage, la perception et l'engagement du public, tout en explorant des formes expérimentales et collaboratives du design. Ses travaux sont présentés dans des expositions et publications spécialisées et contribuent à la réflexion contemporaine sur le rôle du designer dans la société.

Mireille Losco-Lena

Mireille Losco-Lena est professeure et chercheuse au laboratoire à l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) membre du laboratoire Passages XX-XXI de l'Université Lyon 2. Mireille Losco-Lena a publié des articles et des ouvrages de recherche sur la mise en scène et les dramaturgies symbolistes et naturalistes au tournant 1900, sur les écritures théâtrales comiques dans le champ européen contemporain ainsi que sur la recherche-crédation et l'émergence d'un paradigme de recherche dans les pratiques théâtrales depuis le début du XXe siècle (direction de l'ouvrage Faire théâtre sous le signe de la recherche, PUR, 2017).

Frédéric Mathevet

Frédéric Mathevet est artiste plasticien, chercheur et pédagogue. Sa pratique combine installations, interventions dans l'espace public et œuvres multimédias, en explorant les relations entre espace, perception et engagement critique. Il est reconnu pour ses projets qui interrogent les interactions entre spectateur, contexte et œuvre, et pour ses contributions à des expositions nationales et internationales. Son travail développe un questionnement sur la place de l'art dans la société contemporaine et sur les formes d'interactions possibles entre création artistique et enjeux sociaux.

Carole Nosella

Carole Nosella est maîtresse de conférences en arts plastiques à l'Université Jean Monnet Saint-Étienne et membre du laboratoire ECLLA. Ses recherches portent sur l'art contemporain, les pratiques filmiques et les relations entre arts, dispositifs technologiques et espaces sociaux des images, dans une approche croisant archéologie des médias et recherche-crédation.

Anne Pellois

Anne Pellois est maîtresse de conférences en études théâtrales à l'ENS de Lyon et membre du laboratoire IHRIM (Institut d'Histoire des Représentations et des Idées dans les Modernités). Spécialiste de l'histoire du jeu de l'acteur du XIX^e au XXI^e siècle, elle s'intéresse tout particulièrement à la formation de l'acteur, au théâtre symboliste et aux pratiques de jeu et d'interprétation.

Pauline Picot

Pauline Picot est docteure en Études Théâtrales. Son travail de doctorat porte sur l'imaginaire des circulations invisibles entre les êtres (magnétisme, hypnose, spiritisme) dans le théâtre français du XIX^e siècle. Aujourd'hui, sa recherche questionne plus largement les articulations entre esthétique et épistémologie médicale, tant au XIX^e siècle que dans le contemporain. Elle explore la fabrique des représentations collectives du prendre soin, et s'inscrit donc dans le champ des Humanités Médicales – notamment à travers une collaboration régulière, depuis 2019, à la revue Synapsis de l'Université de Columbia à New York. En 2025-2026, elle est ATER à l'Université Grenoble Alpes. Pauline Picot est également performeuse et autrice.

Laurent Pottier

Laurent Pottier, professeur de musicologie à l'Université Jean-Monnet Saint-Étienne, membre du laboratoire ECLLA (Études du Contemporain en Littératures, Langues et Arts), est un expert reconnu des musiques électroacoustiques, de l'informatique musicale et des lutheries électroniques. Il dirige depuis 2011 le master professionnel CCNT-RIM (Réalisateur en Informatique Musicale) et depuis 2025 le master international DIGICREA Art & Science. Ses recherches portent notamment sur l'analyse des œuvres via signature sonore, la spatialisation du son, la préservation et l'archivage créatif des œuvres numériques, ainsi que la composition assistée par ordinateur.

Jaime Salazar

Jaime Salazar est professeur et coordinateur du Département Musiques du Monde au Conservatoire du Grand Chalon. Originaire de Colombie, il est saxophoniste et diplômé en musiques traditionnelles, docteur en musicologie et anthropologie. Ses recherches portent sur les musiques latino-américaines, leurs circulations culturelles et leurs modes de transmission. Il contribue activement à la valorisation et à l'enseignement des musiques du monde au sein du conservatoire.

Hélène Sechehaye

Hélène Sechehaye est chercheuse au Laboratoire de Musicologie de l'Université Libre de Bruxelles (2023-2027) et invitée à l'Université de Cambridge (bourse postdoctorale Wiener-Anspach, 2026). Ses recherches se concentrent sur la musique de la communauté marocaine en Belgique, notamment les pratiques *sa'bi* dans le cadre du projet Chaabi Habibi. Elle est l'auteure de *Musiques gnawa à Bruxelles. Pratiques et formes rituelles en diaspora* (Vrin, 2024) et préside depuis 2019 le Comité national belge de l'ICTMD, qu'elle a contribué à fonder.

Juliette Thiant

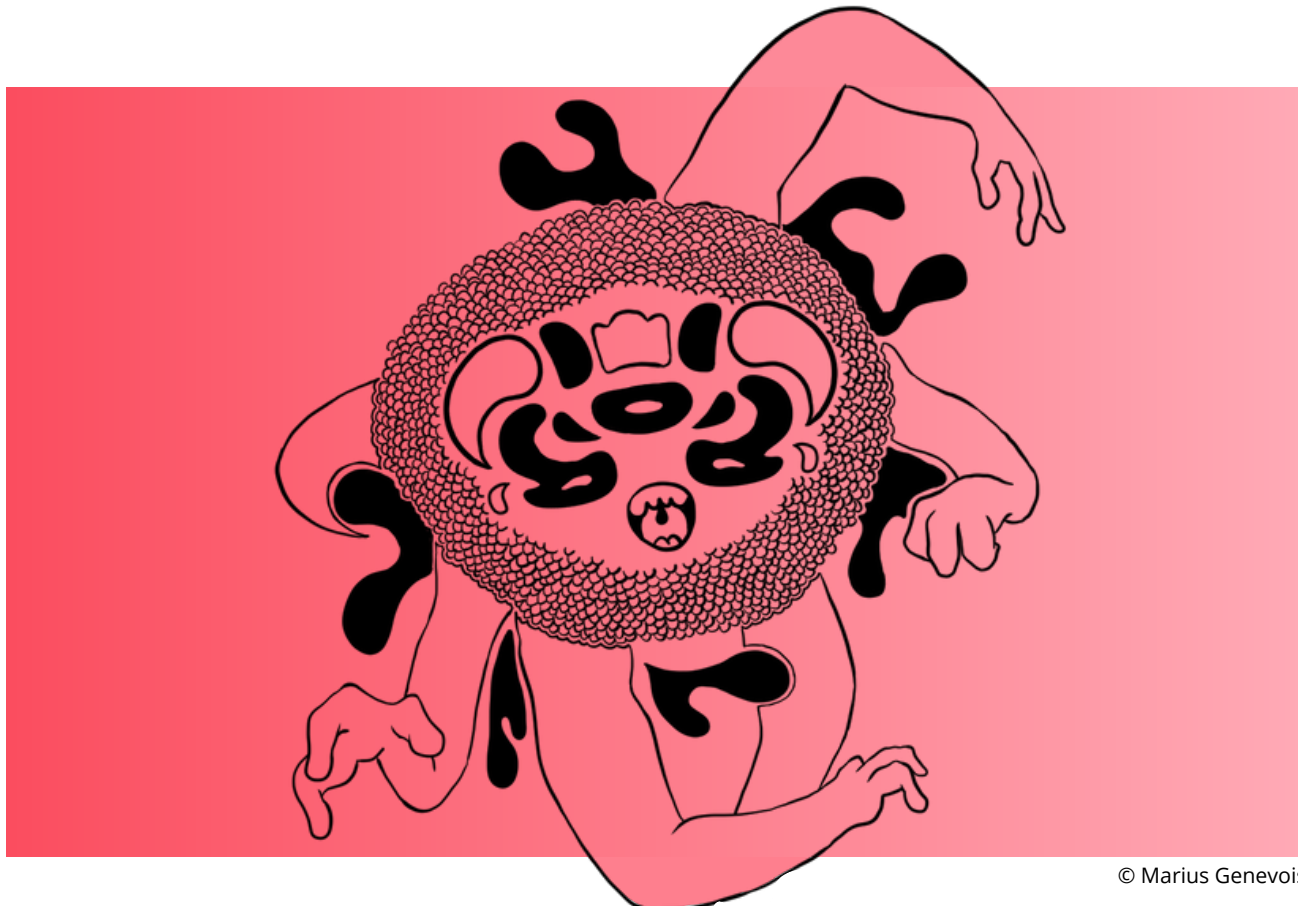
Juliette Thiant est architecte habilitée à la maîtrise d'œuvre et doctorante en architecture à l'Université Jean Monnet Saint-Étienne. Ses recherches portent sur l'impact de l'architecture des espaces d'élevage et d'abattage sur les relations entre les travailleur·ses et les animaux, en interrogeant le lien entre organisation spatiale et souffrances humaines et animales. Sa démarche croise enquête ethnographique et recherche-crédation architecturale, avec pour objectif de repenser les pratiques architecturales de ces lieux et, plus largement, la place de l'architecture et de l'humain au sein du vivant.

Fabienne Vial-Bonacci

Fabienne Vial-Bonacci est ingénieure de recherche au CNRS rattachée à l'IHRIM, où elle contribue à des projets d'humanités numériques centrés sur l'édition critique et la valorisation des sources textuelles anciennes. Elle est notamment impliquée dans le projet numérique d'édition des archives et de la correspondance du libraire Marc Michel Rey, qui vise à rendre accessibles en ligne des corpus majeurs du XVIII^e siècle et à explorer l'histoire intellectuelle du livre par le biais d'outils techniques avancés. Elle coordonne également des éditions numériques de corpus textuels et collabore avec des plateformes scientifiques internationales.

Jinny Yu

Jinny Yu est une artiste plasticienne canadienne et professeure à l'Université d'Ottawa. Sa pratique interdisciplinaire s'articule autour des thèmes de la migration, de l'identité et de la mémoire, qu'elle explore par des installations multimédias, des performances et des dispositifs visuels immersifs. Elle a présenté ses œuvres dans de nombreuses institutions et centres d'art contemporains à l'international et son travail est reconnu pour sa capacité à interroger les enjeux sociaux et politiques actuels à travers l'art visuel.



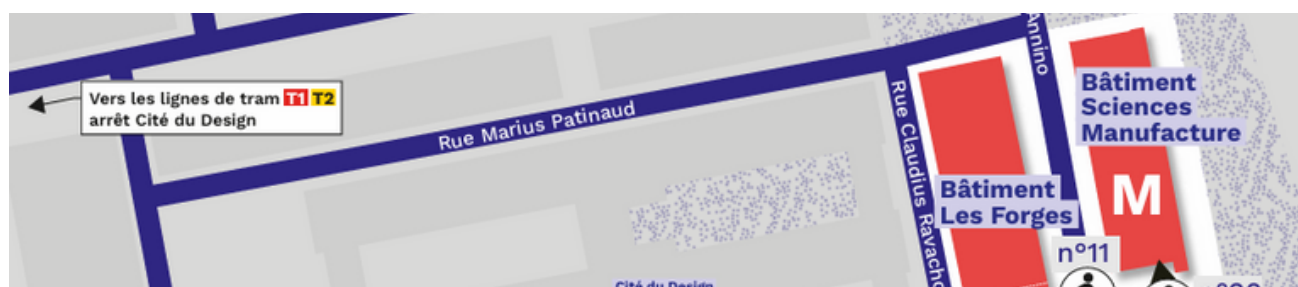
INFORMATIONS PRATIQUES

CONTACTS

Institut ARTS - Arts Recherche Territoires Savoirs
 Université Jean Monnet
 2 rue Tréfilerie
 42100 SAINT-ÉTIENNE

Responsables scientifiques : Anne Damon-Guillot et Zoé Schweitzer
institut-arts@univ-st-etienne.fr

LIEU



Bâtiment Les Forges / Campus Manufactures
 11 rue du Docteur Annino
 42000 SAINT-ÉTIENNE

À proximité des arrêts de bus : Place Carnot,
 Chaleassière, Cité du Design, Lycée Le Marais.
 Et des arrêts de Tramway : T1 et T2